

l'opération à chaud, n'est réséqué que s'il se présente à l'opérateur; des recherches laborieuses ne seraient pas sans danger.

En cas d'une première atteinte, les avis sont partagés.

Les uns veulent opérer toujours et le plus tôt possible, les autres sont temporisateurs pour certaines formes et conseillent d'ajourner l'opération si le foyer est limité, peu infectieux, susceptible de résorption spontanée.

Dans tous les cas, on interdit les purgatifs ou lavements et on réduit l'alimentation au minimum : repos absolu au lit, diète (lait ou eau par cuillerées à café), glace sur le ventre, opium (1 centigr. par année d'âge).

Quand l'orage est dissipé, on augmente graduellement l'alimentation et on provoque des garde-robes par les suppositoires à la glycérine.

L'incision dans l'abcès appendiculaire se fait généralement au-dessus de l'arcade de Fallope (incision de Roux); dans la péritonite diffuse, on fait la laparotomie médiane ou l'incision sur le bord externe du muscle droit. Lavage à l'eau stérilisée, drainage sans suture; pour combattre le collapsus, injections sous-cutanées, abondantes de sérum artificiel (500, 1000 gr.). Dans l'appendicectomie à froid, on suture les parois abdominales et on évite ainsi l'éventration qui vient parfois compliquer l'opération à chaud.

Pour la prévenir, faire porter une ceinture pendant deux ou trois ans.

### Arthritisme.

Agir sur la peau par les frictions sèches ou alcooliques, par les bains, les douches froides, le drap mouillé, par le massage et la gymnastique. Éviter les refroidissements, les logements humides, obscurs, exposés au nord. Recommander la sobriété, le régime végétarien avec addition de poisson, viandes blanches,

lait, œufs, etc. Peu ou pas de boissons fermentées.

Éviter le surmeilage intellectuel et la sédentarité.

Comme cures thermales, conseiller suivant la prédominance de telle ou telle manifestation : Aix-les-Bains (arthrites et douleurs), Néris, Bagnères-de-Bigorre (nervosisme), Royat, Saint-Nectaire, la Bourboule (anémie et lymphatisme), Plombières, Bourbon-Lancy (dyspepsie, gastro-entéralgie), Vichy, Pougues (hépatisme), Contrexéville, Vittel, Évian, Capvern (gravelle et sable urique), Châtel-Guyon, Miers (constipation).

### Arythmie cardiaque.

Dans l'arythmie symptomatique de faiblesse cardiaque, donner la digitale (II gouttes de teinture par année d'âge); dans l'arythmie nerveuse, hydrothérapie ou bromure de potassium.

### Ascarides lombricoïdes.

Le vermicide le plus sûr est le semen contra ou la santonine qui est son principe actif; quand on prescrit le semen contra, on peut en donner 1 gramme par année d'âge; pour la santonine, la dose d'un centigramme par année d'âge est suffisante :

1° Semen contra..... } ãã 4 gr.  
Sucre en poudre.....

Faire quatre paquets qu'on prendra à cinq minutes d'intervalle dans une cuillerée de lait (enfant de quatre ans).

2° Semen contra pulvérisé..... } ãã 2 gr.  
Mousse de Corse.....  
Calomel..... 0<sup>sr</sup>.20

Faire deux paquets, à prendre un le matin pendant deux jours.

3° Semen contra..... } ãã 4 gr.  
Mousse de Corse..... 125 —  
Infuser dans lait..... 25 —  
Ajouter sirop.....

A prendre le matin à jeun.

4 <sup>e</sup> Mousse de Corse.....	10 gr.
Infuser dans eau bouillante.....	100 —
Passez et ajouter sirop de mousse de Corse.....	20 —

A prendre en trois fois le matin à jeun.

La santonine peut se prescrire en pastilles ou bonbons de 1 à 2 centigrammes ou en paquets :

Santonine.....	} aa	0gr,05
Calomel.....		
Sucre de lait.....		

Pour un paquet, à prendre le matin à jeun dans une cuillerée de lait (enfant de cinq ans); on peut répéter deux ou trois jours de suite.

Le Dr Smith (de Moscou) préfère les solutions huileuses de santonine aux poudres et pastilles :

Santonine.....	0gr,20
Huile d'amandes douces.....	66 gr.
Teinture de semen contra.....	IV gouttes.

Une cuillerée à soupe deux fois par jour.

Comme adjuvant, on prescrira la tisane suivante (10 gr. p. 500) :

Absinthe.....	} aa	2gr,50
Tanaisie.....		
Fleurs de camomille.....		
Semen contra.....		

Les lavements ne sont utiles que dans les cas d'oxyures.

Le naphтол, pris à la dose de 45 centigrammes en trois fois, chez une fille de seize ans, a fait rendre trente-quatre lombrics (Dubois, de Villers-Bretonneux).

Pour la prophylaxie, il faut conseiller l'usage de l'eau filtrée.

#### Ascité.

La ponction évacuatrice est une intervention d'urgence commandée par l'abondance du liquide; elle se fait, avec un trocart bouilli ou flambé, sur le milieu

d'une ligne allant de l'ombilic à l'épine iliaque antéro-supérieure. Évacuation lente.

Pour atteindre la cause, on soumettra l'enfant aux frictions mercurielles (syphilis), on lui donnera de l'iodure de potassium.

Si la tuberculose est avérée, on pourra être conduit à la laparotomie; mais les péritonites tuberculeuses à forme ascitique guérissent par le repos, la cure d'air, l'air de la mer. On conseillera le régime lacté, les diurétiques et purgatifs.

#### Asphyxie des nouveau-nés.

Un bain chaud, simple ou sinapisé, la flagellation avec un linge mouillé, les frictions à l'alcool ou au vinaigre aromatique, suffisent parfois à ranimer l'enfant.

On fait la respiration artificielle par l'élévation et l'abaissement rythmé des bras, avec pressions sur la cage thoracique.

Nunn soutient d'une main le dos et la tête, saisit de l'autre les jambes, fléchit les cuisses sur le ventre pendant que la première comprime les côtes, puis il allonge les jambes en cessant la compression costale. La première partie de la manœuvre chasse l'air, la seconde l'appelle. On continue jusqu'à respiration spontanée.

Laborde préconise les tractions rythmées de la langue: avec une pince à mors larges, au besoin avec les doigts, on saisit la langue et on la tire au dehors d'une façon rythmique vingt fois par minute.

Si l'on échoue, on fait l'insufflation, soit de bouche à bouche, soit avec le tube laryngien de Chaussier ou de Ribemont. On fait, en somme, le cathétérisme du larynx, et on insuffle de l'air directement dans le poumon. Si le tube est muni d'une poire en caoutchouc, on commence par la vider et on aspire les mucosités qui peuvent obstruer les premières voies, puis on chasse l'air dans la poitrine sans violence et sans précipitation.

Il ne faut pas désespérer avant une demi-heure, une heure d'effort, et parfois davantage.

### Astasie-abasie (Voy. HYSTÉRIE).

#### Asthénopie accommodative.

On fait porter des verres prismatiques et on interdit de lire ou d'écrire à la lumière. On combattra la faiblesse nerveuse par les toniques (huile de morue, bains sulfureux ou salés), et on fera des frictions quotidiennes près des yeux avec :

Baume de Fioravanti.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 30 gr.
Alcool de lavande.....	
Ether sulfurique.....	
Camphre.....	
	4 —
	1 —
	(Galloys).

On a conseillé également d'électriser les tempes avec une pile à courants continus (séances de cinq minutes tous les jours).

#### Asthme.

Après avoir fait explorer les cavités naso-pharyngiennes, pour écarter les causes locales de l'asthme, on traitera les accès et la maladie.

Contre l'accès, nous avons le vomitif (ipéca 10 centigr. par année d'âge), les ventouses sèches, les fumigations de datura stramonium. Projeter sur une pelle rougie, près de l'enfant :

Poudre de feuilles de stramonium.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 10 gr.
— — de belladone.....	
— — de nitrate de potasse.....	
— — d'opium.....	
	2 —
	0 <sup>sr</sup> ,50

Les inhalations de papier nitré, d'oxygène, de pyridine, d'iodure d'éthyle (quelques gouttes sur un mouchoir) sont également à conseiller.

Les injections sous-cutanées de chlorhydrate de morphine, à la dose de 1 milligramme par année d'âge, peuvent être employées dans les accès violents :

Chlorhydrate de morphine.....	0 <sup>sr</sup> ,10
Sulfate d'atropine.....	0 <sup>sr</sup> ,01
Eau de laurier-cerise.....	Q. S. p. 10 cent. cub.

Faire une injection de 1/4, 1/2, 3/4, une seringue de Pravaz, suivant l'âge.

La poudre de Dower, qui contient un dixième de poudre d'opium et un dixième d'ipéca, réussit bien à la dose de 5 centigrammes par jour et par année d'âge. Soit un enfant de cinq ans, je prescrivis, à prendre toutes les deux heures, dans une cuillerée d'eau :

Poudre de Dower.....	0 <sup>sr</sup> ,05
Sucre en poudre.....	0 <sup>sr</sup> ,50

Pour un paquet, n° 5.

La belladone, mieux tolérée que l'opium, est un bon médicament de l'asthme.

Teinture de belladone.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 2 gr.
— de drosera.....	
Alcoolature de racines d'aconit.....	

En prendre V à X gouttes trois ou quatre fois par jour, suivant l'âge.

On peut remplacer la belladone par l'atropine; Von Noorden conseille un granule de 1/4 de milligramme, en augmentant tous les deux ou trois jours de 1/4 de milligramme pour arriver à 3 ou 4 milligrammes par jour. Puis on diminue. Après une cure de un mois à un mois et demi, on laisse reposer l'enfant pendant six mois et on recommence. Mais c'est le traitement de la maladie plutôt que celui de l'accès.

Moncorvo vante la *lobelia inflata* :

Teinture de lobelia.....	XX gouttes.
Sirop d'althéa.....	20 gr.
Eau de tilleul.....	60 —

Prendre par cuillerées dans les vingt-quatre heures; on peut aller jusqu'à C gouttes et plus.

On peut encore donner la *teinture de Grindelia robusta* ou l'*extraît fluide* à la dose de X, XV, XX gouttes.  
L'anémone pulsatile se prescrit ainsi :

Alcoolature d'anémone pulsatile.....	2 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.....	20 —
Eau distillée.....	40 —

Par cuillerées à café.

L'*anémone* se donne à la dose de 1 à 2 centigrammes mêlés à du sucre en poudre.

L'antipyrine, à la dose de 50 centigrammes par année d'âge, est également un bon sédatif de l'accès.

Si le paludisme est en cause, on ne manquera pas de donner la quinine. Le traitement général préventif des accès et modificateur de la diathèse comprend plusieurs éléments : certains médicaments dépuratifs, certaines pratiques hygiéniques.

1° Iodure de potassium.....	} aa	5 gr.
Teinture de lobelia inflata.....		
Eau.....		

Une cuillerée à café matin et soir.

2° Iodure de potassium.....	5 gr.
Sirop d'écorces d'oranges.....	30 —
Eaux de tilleul.....	100 —

Une cuillerée à café matin et soir pendant quinze jours.

3° Les quinze jours suivants deux granules de Dioscoride (acide arsénieux 1 milligramme) par jour, ou une cuillerée à café deux fois par jour de la solution :

Arséniate de soude.....	0gr,03
Bromure de potassium.....	3 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.....	30 —
Eau distillée.....	100 —

4° On peut remplacer l'arsenic en cas d'insuccès par le soufre ;

Fleurs de soufre.....	5 gr.
Miel blanc.....	80 —

Une cuillerée à café matin et soir.

Comme cures thermales, il faut conseiller le Mont-Dore, la Bourboule, Eaux-Bonnes, Luchon.

Le régime général comporte une alimentation faiblement azotée (pas de viandes rouges, beaucoup de farineux, des fruits cuits, pas de vin pur, du lait, de l'eau, etc.) ; la vie au grand air, les exercices physiques, les frictions, le massage, l'hydrothérapie (affusions froides, tub, douches, drap mouillé).

#### Asthme des foins.

Il s'agit d'enfants arthritico-nerveux ; on insistera sur les alcalins, l'iodure de potassium, l'hydrothérapie.

1° Iodure de potassium.....	10 gr.
Eau de Vichy.....	1 litre.

Pendant quinze jours tous les mois, un quart de verre avant chaque repas.

Pour supprimer le réflexe nasal, on anesthésiera la muqueuse avec les badigeonnages de cocaïne.

Chlorhydrate de cocaïne.....	0gr,50
Eau distillée.....	10 gr.

On mouille un pinceau ou un écouvillon d'ouate, et on touche la pituitaire.

P. Tissier recommande les irrigations avec :

Phosphate de soude basique.....	1 gr.
Eau tiède.....	500 —

On peut insuffler les poudres :

1° Acide borique.....	1 gr.
— salicylique.....	0gr,20
Sulfate de quinine.....	0gr,20
2° Poudre de benjoin.....	5 gr.
Sous-nitrate de bismuth.....	2 —
Chlorhydrate de quinine.....	1 —

Si l'y a des lésions naso-pharyngiennes, on les cautérise, raclera, etc.

L'enfant sera fortifié par la gymnastique, le massage, les affusions froides, etc.

**Asthme thymique** (Voy. SPASME DE LA GLOTTE).**Astigmatisme.**

On fait porter des verres cylindriques pour corriger un des méridiens de l'œil.

**Asystolie.**

On cherche à prévenir l'asystolie en garantissant le cardiaque contre le froid, par le vêtement, par l'habitation dans un air chaud et sec, sans altitude exagérée. On interdira le littoral des mers du nord, les cures thermales en général (on a voulu faire exception pour Bourbon-Lancy, Nauheim, etc.). Les stimulations cutanées, frictions, massage, mouvements passifs, sont à conseiller.

Pas de fatigue physique, pas de choc moral, pas de surmenage cérébral. Régime sobre, avec prédominance du lait, des œufs, des végétaux.

L'asystolie entre en scène; il faut agir sur l'intestin et le rein pour soulager le cœur :

1° Eau-de-vie allemande..... }  $\tilde{a}\tilde{a}$  10 gr.  
Sirop de nerprun..... }  
Dose convenable pour un enfant de dix ans; à prendre dans une tasse de bouillon maigre ou d'eau.

2° Lavement avec :

Sulfate de soude..... }  $\tilde{a}\tilde{a}$  10 gr.  
Follicules de sené..... }  
Eau bouillante..... } 250 —

Régime lacté absolu.

En cas de cyanose et d'insuffisance du cœur droit, saignée du bras (100 à 300 grammes suivant l'âge).

3° Poudre de feuilles de digitale..... 0sr,20  
Faites infuser dans eau bouillante..... 100 gr.  
Ajouter sirop de digitale..... 20 —

À prendre en vingt-quatre heures (enfant de dix ans).

Continuer quatre à cinq jours. On peut avoir recours à la macération ou à la poudre en suspension.

4° Poudre de feuilles de digitale..... 0sr,10  
Eau de fleurs d'oranger..... 10 gr.  
Eau distillée..... 60 —  
Oxymel scillitique..... }  $\tilde{a}\tilde{a}$  10 —  
Sirop des cinq racines..... }  
5° Poudre de feuilles de digitale..... }  $\tilde{a}\tilde{a}$  0sr,05  
— de scille..... }  
— de scammonée..... }

Pour un paquet; à prendre deux ou trois fois par jour dans une cuillerée de lait.

6° Poudre de digitale..... 0sr,05  
Calomel à la vapeur..... 0sr,05  
Sucre en poudre..... 0sr,50

Pour un paquet; en prendre trois dans la journée dans une cuillerée d'eau (enfant de huit à dix ans).

La digitaline de Homolle et Quévenne peut se prescrire en solution ou en granules (1 milligramme par jour).

7° La caféine se prescrit en potion ou en injection sous-cutanée :

Caféine..... }  $\tilde{a}\tilde{a}$  0sr,50  
Benzoate de soude..... }  
Sirop de framboises..... } 30 —  
Eau distillée..... } 100 —

À prendre dans les vingt-quatre heures.

Caféine..... 2sr,50  
Benzoate de soude..... 3 gr.  
Eau distillée..... Q. S. p. 10 cent. cub.

Une seringue de Pravaz matin et soir.

On peut faire des solutions à un titre plus ou moins fort en ajoutant toujours quantités égales ou légèrement supérieures de benzoate, salicylate ou cinnamate de soude.

Concurremment on donnera des tisanes diurétiques (chiendent nitré, queues de cerises), infusion de baies

de genièvre, édulcorées au besoin avec la lactose (50 grammes par litre).

8° Baies de genièvre.....	10 gr.
Faire infuser dans eau.....	150 —
Passer et ajouter acétate de potasse.....	1 —
Nitrate de potasse.....	1 —
Sirop des cinq racines.....	10 —
Oxymel scillitique.....	10 —

A prendre dans la journée.

On peut encore donner le vin diurétique de la Charité à la dose de 20 à 30 grammes dans un julep.

Autres préparations toni-cardiaques :

9° Extrait de muguet.....	1 gr.
Sirop de stigmates de maïs.....	30 —
Eau distillée.....	100 —
10° Teinture de muguet.....	XL gouttes.
Sirop de digitale.....	10 gr.
— de café.....	10 gr.
Eau.....	80 —

On donne parfois la convallamarine (1 centigr. par année d'âge), le strophantus (granules d'extrait de 1 milligr. : 2 à 3 par jour), la teinture de strophantus Kombé (V à X gouttes).

11° Sulfate de spartéine.....	0,5, 10
Sirop d'écorces d'oranges.....	30 gr.
Infusion de fleurs de genêt.....	80 —

A prendre dans les vingt-quatre heures par cuillerées.

12° Sulfate de spartéine.....	0,5, 20
Eau distillée.....	Q. S. p. 10 cent. cub.

Une à deux seringues de Pravaz par jour.

13° On donne aussi la théobromine en suspension dans une cuillerée d'eau sucrée (par prises de 20 centigr., jusqu'à 1 gr., 1 gr. 50). Le salicylate de soude et de théobromine ou diurétine se prescrit en potion, vu sa solubilité.

Diurétine.....	2 gr.
Sirop de fleurs d'orange.....	20 —
Eau distillée.....	80 —

En même temps que ces médicaments on insiste sur le repos absolu au lit et sur la diète lactée.

En cas de dyspnée cardiaque, d'étouffements inquiétants, mettre en œuvre les inhalations d'oxygène, les injections de sérum artificiel, et au besoin les injections de chlorhydrate de morphine (1 milligr. par année d'âge).

**Ataxie héréditaire** (Voy. MALADIE DE FRIEDREICH).

**Athétose** (Voy. HÉMIPLÉGIE SPASMODIQUE).

### Athrepsie.

Allaitement naturel ; à son défaut, lait stérilisé, lait d'ânesse, lait maternisé, gavage. On combattra la faiblesse générale par la couveuse, par les injections de sérum artificiel, par l'alcool (5 gr. dans 1/2 julep), par les frictions chaudes et stimulantes (baume de Fioravanti, vinaigre aromatique), par les inhalations d'oxygène. Contre la diarrhée verte, on donnera l'acide lactique (1 à 2 gr. dans un julep). Dans quelques cas, l'eau de chaux, l'eau de Vals, l'eau de Vichy seront préférables.

### Atrophie musculaire.

On fera l'électrisation continue (séances quotidiennes de cinq minutes), le massage, la révulsion sur la colonne vertébrale : on donnera des bains salins ou sulfureux, de l'iode de potassium, le sulfate de strychnine (1 à 4 milligr. par jour suivant l'âge). Chez les enfants grandets on conseillera une cure aux eaux salines chaudes de Bourbonne ou aux eaux d'Aix-en-Savoie.

## B

### Bégalement.

Redresser l'enfant dès qu'il commence à parler, le faire articuler lentement, à haute voix, en veillant à ce